

L'Ascension de Jésus-Christ

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 1^{er} juin 2014 (le 29 juin : jeudi de l'Ascension).

L'Ascension ! Qui s'intéresse encore à cette fête si ce n'est pour profiter d'un week-end prolongé aux beaux jours de mai ?

Même les spécialistes en marketing, toujours prêts à rebondir sur les diverses circonstances, ignorent superbement cette fête. Ou alors c'est pour annoncer une « non fête » : « jeudi de l'Ascension, nos magasins seront ouverts et vous accueilleront toute la journée »

C'est pourtant un évènement important qui est commémoré quarante jours après Pâques. Quel est donc le sens de cette fête ? L'intérêt de la réponse est certes intellectuel mais il est aussi pour notre vie quotidienne car cette étape de l'Ascension dans le déroulement historique du plan de salut de DIEU nous concerne toujours, nous les chrétiens du XXI^e s.

Lisons ce que Luc rapporte de cet évènement dans son livre des Actes :

Nous trouverons le contexte de l'évènement en **Ac 1.3**

Pour l'évènement lui-même : **Ac 1.9-12**.

Pour l'analyse qu'en a faite l'apôtre Pierre, nous allons lire une partie de son discours adressé aux Juifs rassemblés à Jérusalem à l'occasion de la fête de Pentecôte : **Ac 2.22-36**

1- Le témoignage biblique de l'évènement de l'Ascension

Quand on considère la vie terrestre du Christ, on constate qu'elle a débuté par une conception surnaturelle au sein d'une jeune fille suivie d'une naissance à Bethléem, et s'est achevée d'une façon non moins extraordinaire tout près de Jérusalem, sur le Mont des Oliviers.

Mais si on met en parallèle le récit biblique de ce début et de cette fin de la vie terrestre du Messie, on se trouve face à une situation troublante.

Les circonstances entourant la naissance de Jésus sont, en effet, bien détaillées dans les évangiles de Matthieu et de Luc, mais les circonstances finales sont évoquées de la plus sobre des façons dans le NT.

Si la naissance de Jésus fut accompagnée de signes prodigieux avec plusieurs interventions d'anges auprès de Marie, de Joseph, avec des signes éblouissants dans le ciel, et même l'appel de mages depuis l'Orient lointain et de bergers de Bethléem à venir contempler le nouveau-né, la fin du ministère terrestre de Jésus est confidentielle. Il y a seulement deux « hommes vêtus de blanc » qui se sont présentés aux onze apôtres. Et pour leur dire quoi ? « Circulez, il n'y a rien à voir ! ».

Pourquoi le récit biblique de l'Ascension est-il si maigre ? Car en fait, seul Luc raconte au tout début de son livre des Actes comment le Christ ressuscité d'entre les morts s'est « *élevé dans les airs et un nuage le cacha à leurs yeux* », avec le détail des disciples qui restaient là, à regarder le ciel.

Il y a bien, à la fin de l'évangile de Luc, ce verset : « *Pendant qu'il [Jésus] les [ses disciples] bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel.* » (**Lc 24.51**). Or ces mots « *et fut enlevé au ciel* » manquent dans plusieurs manuscrits, ce qui donne « *Pendant qu'il les bénissait, il les quitta.* ».

Quant à l'évocation de l'Ascension retrouvée dans l'évangile de Marc, elle se situe dans la fameuse finale (**Mc 16.9-20**) qui, nous le savons, est l'œuvre de copistes ultérieurs puisque l'original a vraisemblablement été perdu.

Ainsi, c'est uniquement par Luc, dans son livre des Actes, que nous est parvenu le témoignage fiable au regard des manuscrits de l'évènement de l'Ascension. Mais, comme l'a souligné un théologien, « Dans la mesure où plusieurs des apôtres étaient encore vivants au moment où Luc écrit, il est peu probable que le récit de l'ascension relève de sa propre imagination ». D'autant plus que le NT est riche en allusions à cette Ascension. Nous en avons lu une dans le discours de Pierre :

« *Dieu a ressuscité des morts ce Jésus dont je parle : nous en sommes tous témoins. Ensuite, il a été élevé pour siéger à la droite de Dieu.* » (**Ac 2.32-33a**).

Dans leurs lettres, les apôtres Paul et Pierre ne se gênent pas pour affirmer la même chose. Prenons par exemple Pierre dans sa première épître où il évoque le sauvetage de Noé du jugement de DIEU au travers du Déluge :

« *C'est ainsi que vous êtes sauvés maintenant, vous aussi : ces événements préfiguraient le baptême. Celui-ci ne consiste pas à laver les impuretés du corps, mais à s'engager envers Dieu avec une conscience pure. Tout cela est possible grâce à la résurrection de Jésus-Christ qui, depuis son ascension, siège à la droite de Dieu, et à qui les anges, les autorités et les puissances célestes sont soumis.* » (**1 Pi 3.21-22**)

2- La place de l'Ascension dans le plan de salut de DIEU pour sa Création

Alors comment comprendre la place de l'Ascension dans le plan de salut de DIEU ? D'autant qu'à notre époque où l'on expédie des fusées et autres sondes dans l'espace, l'imagerie d'un Jésus qui s'élève dans les nuages fait peu sérieux !

Une première remarque est relative à l'extrême discréption de la Bible sur l'évènement proprement-dit. C'est qu'avec l'Ascension, nous n'avons pas affaire à la fin de la vie terrestre de Jésus. Certes, au moment de l'Ascension, il a quitté notre espace-temps, pour reprendre la conception qu'a la physique moderne de notre réalité. Mais ce n'est qu'un départ « momentané » même si le temps de l'attente nous semble long. Jésus va revenir. L'Ascension n'est qu'une étape dans

l'œuvre de la Parole devenue chair en faveur de la Création, et de nous, les humains. Le miracle de l'Incarnation n'a rien de provisoire.

Après sa résurrection et pendant une période de quarante jours (quarante à ne pas comprendre obligatoirement de façon littérale), le corps de Jésus avait cette capacité à voyager entre le monde visible et le monde invisible puisqu'il apparaissait à ces disciples même alors qu'ils étaient enfermés dans des maisons. Ce corps humain du Ressuscité n'était manifestement pas soumis aux mêmes contraintes que nos corps naturels mais il a de plus connu une transformation glorieuse au jour de l'Ascension, quand Jésus est retourné dans la présence du Père.

Dans son livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean fait une description de Jésus dans son corps de gloire. En fait, ce qu'il voit est si extraordinaire qu'il fait appel à des comparaisons pour tenter de se raccrocher à ce qu'il connaît, voici :

« Je me retournaï pour découvrir quelle était cette voix. Et l'ayant fait, voici ce que je vis : il y avait sept chandeliers d'or et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un homme. Il portait une longue tunique, et une ceinture d'or lui entourait la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, oui, comme la neige. Ses yeux étaient comme une flamme ardente et ses pieds étincelaient comme du bronze incandescent au sortir d'un creuset. Sa voix retentissait comme celle des grandes eaux. Dans sa main droite, il tenait sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aiguisee à double tranchant. Son visage était éblouissant comme le soleil quand il brille de tout son éclat.

Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort. Alors il posa sa main droite sur moi en disant :

- N'aie pas peur. Moi, je suis le premier et le dernier, le vivant. J'ai été mort, et voici : je suis vivant pour l'éternité ! Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. » (Ap 1.12-19)

Mes amis, voici comment est notre Sauveur et Seigneur maintenant et ce, depuis ce jour de l'Ascension. C'est ainsi qu'il reviendra pour juger le monde.

Assis à la droite de DIEU, il y a DIEU lui-même dans un corps humain glorifié. Les anges, les autorités et les puissances célestes lui sont soumis. Il n'y a pas deux dieux, nous ne sommes pas des polythéistes comme certains le prétendent, car comme l'a écrit le prophète Esaïe, DIEU ne donne sa gloire à aucun autre que lui-même (Es 42.8). DIEU, le Tout Autre est Un, mais pas de façon monolithique, il est Tri-unitaire, Père-Fils-Esprit. Et nous sommes dans l'attente du retour du Fils, ainsi que nous le proclamons lorsque nous partageons la Sainte Cène, en mémoire de Celui qui nous a sauvés par son sacrifice sur la croix ; lui qui est maintenant physiquement absent. Nous partageons le pain et le vin jusqu'à ce qu'il revienne.

Alors, nous le verrons face à face, et nous n'aurons pas peur, et nous dînerons avec lui ! Telle est notre espérance.

Une deuxième remarque porte sur le caractère apparemment naïf de la montée au ciel au milieu des nuages de Jésus ressuscité. C'est qu'il y a souvent confusion entre d'une part, notre ciel physique et l'espace où l'on envoie nos fusées, qui correspondent avec notre Terre à la Création visible, avec d'autre part les cieux, ce domaine de la Création invisible.

Dans la Bible, on trouve souvent l'expression « les cieux des cieux » pour désigner ce domaine invisible. Or DIEU, qui transcende l'espace, a pourtant choisi d'avoir une résidence au sein de sa Création, dans ces cieux inaccessibles à l'être humain. L'Ascension du Christ correspond à son passage de notre monde visible à cet autre monde, « les cieux des cieux ». Peut-être qu'un jour nos savants physiciens apporterons plus de connaissances quant à l'organisation de notre univers mais d'ores et déjà, nous savons qu'il est bien plus complexe et différent que ce que nous en percevons dans notre expérience naturelle. Un physicien et mathématicien américain (Brian Greene) a écrit : « Ce qui est évident pour nos sens est-il vrai pour autant, en adéquation avec le réel ? Peut-être mais rien n'est moins certain. ».

2- Que fait Jésus maintenant ?

Jésus n'est donc plus physiquement parmi nous mais il ne laisse pas pour autant ses rachetés comme des orphelins.

Au travers des enseignements du NT, nous pouvons distinguer plusieurs activités de Jésus durant ce temps d'attente, notre temps actuel :

- il nous prépare une place dans le Royaume de DIEU ainsi qu'il l'a dit à ses disciples le soir, juste avant son arrestation :

« Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez foi en Dieu : ayez aussi foi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit : en effet je vais vous préparer une place. Lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. » (Jn 14.1-3)

Le Seigneur prépare notre avenir éternel car nous ne serons pas statiques, inertes, mais nous aurons une véritable vie dans sa présence.

Aujourd'hui, dans notre société, nous faisons beaucoup d'efforts et même des sacrifices pour préparer notre vie de retraité. C'est légitime de chercher à ne pas être à charge de ses enfants ou de qui que ce soit durant les quelques années de notre vieillesse. Mais est-ce que nous préparons avec le même zèle notre vie

éternelle dans la présence du Christ ? Est-ce que nous avons à cœur de marcher chaque jour en disciple de celui qui prépare son Royaume pour nous ?

- il envoie l’Esprit Saint, la troisième personne de la Tri-unité de DIEU, à chaque personne dès que celle-ci se repente de ses péchés et l’accepte personnellement comme son Sauveur et Seigneur. Durant ce temps de l’attente, le Seigneur est avec chacun/chacune qui croit en lui et avec son Église.

Quelques soient les difficultés que nous rencontrons, nous ne sommes pas seuls. Au nom de Jésus-Christ, nous pouvons chasser ce sentiment terrible, écrasant de solitude qui nous attrape si facilement à la gorge et nous plonge dans le désespoir. Bien plus, notre corps est le temple de l’Esprit Saint qui travaille en nous, qui nous guide afin que chaque jour nous reflétions un peu plus le Christ pour ceux qui nous entourent. Ce peut-être par notre capacité à apporter la paix, la consolation, l’encouragement, le pardon ou encore l’aide matérielle, au nom de Jésus-Christ et par la puissance de son Esprit ;

- il intercède pour son peuple, et donc pour nous aujourd’hui, comme l’a déclaré l’apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome :

« En effet, ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné de nombreux frères. Ceux qu'il a ainsi destinés, il les a aussi appelés à lui ; ceux qu'il a ainsi appelés, il les a aussi déclarés justes, et ceux qu'il a déclarés justes, il les a aussi conduits à la gloire. »

Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ?

Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ?

Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes.

Qui les condamnera ? Le Christ est mort, bien plus : il est ressuscité ! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous. » (Rm 8.29-34)

En ce moment, Jésus s’occupe de nous qui avons placé notre entière confiance en lui. Le mot grec traduit en français par « intercéder » exprime l’idée de « s’occuper des intérêts de quelqu’un ». Il ne s’agit pas de demander n’importe quoi au Seigneur car en devenant enfants de DIEU, nos priorités sont devenues celles de DIEU, celles qui servent à sa gloire, mais nous pouvons aussi crier à DIEU en raison de nos « pourquoi », de nos souffrances, et Celui qui est « *le premier et le dernier, le vivant* » intercède en notre faveur.

Dans l’épître aux Hébreux, il est écrit :

« Ainsi, puisque nous avons en Jésus, le Fils de Dieu, un grand-prêtre éminent qui a traversé les cieux, demeurons fermement attachés à la foi que nous reconnaissons comme vraie.

En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché

par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché.

Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » (Hé 4.14-16)

Nous disposons d'une arme d'une grande puissance avec la prière, et en particulier la prière communautaire ; celle faite avec ferveur et d'un même cœur. En sommes-nous vraiment conscients ? Prenons-nous suffisamment au sérieux nos temps de prière au nom de Jésus ? C'est seulement couvert par son sacrifice unique et parfait que nous pouvons nous approcher du trône du DIEU de grâce, et Jésus dans son corps glorieux intercède en notre faveur.

Conclusion

DIEU, dans sa Révélation, est loin de nous avoir donné toutes les explications concernant son être ou son œuvre de Création et de salut. D'ailleurs, il est peu probable que nous ayons les capacités intellectuelles pour tout comprendre. Toutefois, il n'a pas trouvé indigne de venir jusqu'à nous, dans notre humanité, comme serviteur. Il s'est chargé de nos fautes pour répondre à sa propre justice, à notre place. Et depuis ce jour de l'Ascension, il y a un homme dans un corps de gloire, assis dans les cieux, et qui veille sur nous, et qui va bientôt revenir pour nous prendre avec lui.

C'est vrai, nous sommes loin de tout savoir, mais à la question de l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains : « *Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ?* » (Rm 8.35a), nous pouvons proclamer avec lui :

« *Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Rm 8.38-39)

AMEN